

**RENCONTRES DE FOLKLORE INTERNATIONALES.** Environ 30 000 personnes ont assisté à la 37<sup>e</sup> édition des Rencontres de folklore internationales, qui s'est achevée dimanche à Fribourg. Le soleil qui a brillé durant les six jours de la manifestation a contribué à cette fréquentation en hausse. Au total, 337 artistes de neuf pays se sont produits. La prochaine édition aura lieu du 14 au 19 août 2012.

# La Suisse n'est pas un Sonderfall de l'extrême droite européenne

**UNIVERSITÉ.** Avec la nomination de Damir Skenderovic, l'alma mater de Fribourg peut espérer faire avancer la recherche sur l'extrême droite. Cet historien de 46 ans prend la succession d'Urs Altermatt en tant que professeur ordinaire.

DOMINIQUE MEYLAN

Damir Skenderovic, 46 ans, récemment nommé professeur ordinaire en histoire contemporaine suisse et générale à l'Université de Fribourg, en impose. De par sa carrure, d'abord, qui rend son bureau exigü. Mais ses sujets d'étude appellent également au respect. Il a notamment travaillé sur les mouvements d'extrême droite, la migration et l'histoire des partis politiques. Damir Skenderovic a évidemment suivi l'actualité en Norvège. Alors que le pays rendait hommage ce week-end aux 77 personnes tuées par un extrémiste, le professeur livre son analyse de la droite populiste et de l'extrême droite en Suisse et en Europe.

**Comment comprendre ce drame en Norvège?**  
J'y vois deux aspects: d'abord celui d'un homme qui a clairement déraillé. Mais on ne peut ignorer le contexte qui entoure cette folie. Depuis une vingtaine d'années, les partis de la droite populiste sont devenus très forts avec leur opposition à une certaine migration et leur islamophobie. En Norvège, le Parti du progrès alimente ce dis-

«Depuis une dizaine d'années, nous vivons une nouvelle phase dans l'histoire du populisme de droite d'après-guerre.» DAMIR SKENDEROVIC

cours. Cet homme s'est nourri de ces idées et il était même membre du parti jusqu'en 2006.

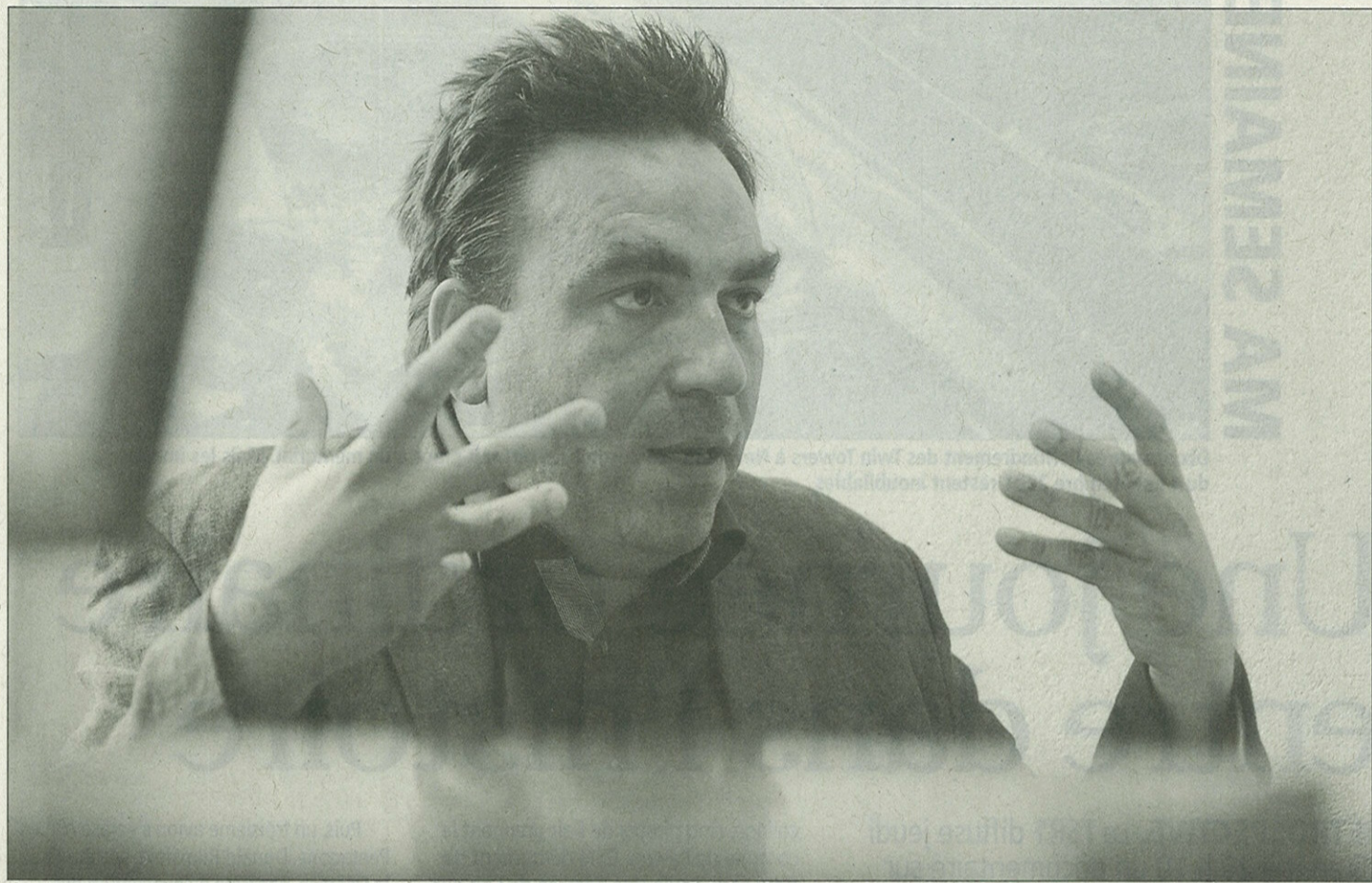
**L'islamophobie semble être une nouvelle donne qui s'est récemment fortement développée. Est-ce le cas?**

Contrairement à l'idée souvent répandue, le développement de l'islamophobie ne peut être uniquement attribué aux attentats du 11 septembre 2001. Cette tendance a une continuité qui remonte loin dans l'histoire moderne de l'Europe. Mais il est vrai qu'aujourd'hui, des propos islamophobes dans les débats publics et politiques sont devenus plus acceptables. Certains partis ont inscrit ce thème à leur agenda et en ont fait une priorité. C'est le cas dans toute l'Europe.

L'UDC suisse a, dans ce contexte, un rôle de modèle. En utilisant les moyens institutionnels de la démocratie directe, ce parti est parvenu à obtenir des résultats concrets, comme par exemple l'interdiction de la construction de minarets. Cela lui a valu des louanges de la part d'islamophobes de toute l'Europe.

**Pour revenir à l'extrême droite, quelle est l'ampleur de ce mouvement en Suisse?**

Il est très difficile d'avoir des chiffres. Il semble que le nombre de militants est stable en Suisse. Selon les services de police, autour de mille personnes appartiendraient à des réseaux organisés, relativement peu donc. Une étude, menée auprès de jeunes de 16 à 20 ans en 2005, a donné des résultats beaucoup plus inquiétants. Dix pour cent des personnes interrogées se sont déclarées sym-



Pour Damir Skenderovic, professeur ordinaire en histoire contemporaine, les recherches sur l'extrême droite en Suisse sont trop rares. CLAUDE HAYMOZ

pathisantes des idées d'extrême droite et 10% ont signalé en être victimes. Ce déséquilibre entre les chiffres officiels et les résultats de cette étude est étonnant. Pour éclaircir cet écart, il faudrait absolument intensifier les recherches, notamment sur la dissémination et l'ancrage dans la société de certaines idées et attitudes affichées par l'extrême droite.

**Est-ce que la Suisse met suffisamment de moyens dans la lutte contre l'extrémisme de droite?**

Je pense que non, surtout si l'on se place dans un contexte européen. Il ne suffit pas de se focaliser sur les problèmes de sécurité. Il faudrait avoir un pied dans la société civile, lorsque, par exemple, dans un petit

village, des jeunes commencent à afficher des symboles néonazis.

Les pays nordiques sont plus avancés, même si le drame en Norvège en a prouvé les limites. La Suède a une section spéciale dans ses tribunaux qui se consacre aux affaires qui découlent du racisme et de l'extrême droite. Il y a des cours de formation dans la police sur la meilleure façon de réagir. Par ailleurs, des institutions de l'Etat, comme la police, affichent un certain taux de migrants dans leurs rangs: cela a un effet antidiscriminatoire et c'est une manière de sensibiliser la population.

**Il ne faut pas confondre extrême droite et droite populiste. Mais il existe malgré tout des liens...**

Ces liens sont de plusieurs types. Il y a la trajectoire des personnes: si vous militez pour l'extrême droite, il est difficile d'être élu. Certains rejoignent alors la droite populiste. Sur le plan organisationnel, à quelques moments clés de ces quarante dernières années, les deux mouvements ont collaboré. Ce fut le cas notamment en 1994, pendant la campagne précédant la votation de la loi antiraciste. Certaines opinions sont communes. L'idéologie de l'exclusion de la droite populiste alimente l'extrême droite. La stigmatisation de l'autre et la fabrication de boucs émissaires se retrouvent dans les deux mouvements.

**Mais la grande différence, c'est que la droite populiste est proche du pouvoir...**

Oui, c'est le cas en Suisse, en Italie et, à différents degrés, dans d'autres pays d'Europe. Il est intéressant de constater que depuis une dizaine d'années, nous vivons une nouvelle phase dans l'histoire du populisme de droite d'après-guerre. Auparavant, les autres partis formaient un cordon sanitaire, une ligne de démarcation claire avec la droite populiste. Ils refusaient de collaborer. Aujourd'hui, la tendance est plutôt de l'intégrer pour lui faire perdre de la force.

Mais on voit l'échec de ces stratégies. Non seulement, il n'y a guère d'affaiblissement électoral des partis de la droite populiste, mais en plus leurs thèmes et leurs arguments ont reçu une légitimité, une respectabilité dans les débats. ■

## EN BREF

### MATERNITÉ

#### Fermeture contestée

L'UDC s'indigne, dans un communiqué, de la fermeture temporaire du service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital cantonal, qu'elle juge inadmissible. Le parti rappelle que le canton avait prévu la disparition de la maternité de Meyriez, en assurant qu'une centralisation plus à même d'offrir un service de qualité. L'UDC rejette finalement l'hypothèse que cette fermeture serait liée à une manque de rigueur dans l'affectation des ressources humaines. Cette affaire fait réagir le Grand conseil. Dans une question, Fasel-Roggo, de la gauche, demande que ce centre-nauche

# Transports publics: mode d'emploi

**SENIORS.** Le canton de Fribourg offre trois cours aux aînés pour leur apprendre à s'orienter dans la jungle des transports publics. Objectif: les encourager à rester mobiles.

DOMINIQUE MEYLAN

Un distributeur de billets à écran tactile ou des portes qui se ferment automatiquement, ces deux choses peuvent sembler banales pour un utilisateur régulier des transports publics. Mais pour un aîné, à la mobilité réduite, pour qui l'informatique s'apparente à du chinois, il en va autrement. Afin de permettre à ces personnes d'utiliser les transports publics en toute

nie Kaufmann qui supervise le projet. La demande est bien présente. Actuellement, 13% des utilisateurs des transports publics sont des seniors. Cette proportion pourrait doubler dans les vingt prochaines années. «Des questions relatives aux automates ou au manque de convivialité de la gare de Fribourg surgissent à chaque assemblée de la Fédération fribourgeoise des retraités», témoigne son président Michel Studer. Ces considérations ont convaincu le canton de mettre 5000 francs à disposition pour introduire ces cours, baptisés «être et rester mobile».

### Différents exercices

Ces demi-journées de formation comprennent une partie théorique: il s'agit de sensibiliser les participants à l'offre en

temps, des exercices pratiques sont proposés. Un policier en uniforme offre des conseils de sécurité. Les subtilités des distributeurs à écran tactile sont expliquées aux aînés, démonstration à l'appui. Et il leur est prouvé, par les actes, que les portes automatiques ne sont pas dangereuses.

Pour le directeur de l'Economie, Beat Vonlanthen, il était important de proposer ces cours avant la mise en service du premier tronçon du RER fribourgeois. Ils auront donc lieu les 18 et 19 octobre prochain, sur le futur tracé de la ligne, à Bulle et à Fribourg. En plus du canton, les Transports publics fribourgeois soutiennent cette opération, en mettant des locaux et du matériel à disposition.

Le nombre de participants, 21 par cours, est modeste, si on le compare à la somme

## De nouveaux automates

En marge de la présentation de ce cours, le président du conseil d'administration des TPF a annoncé une mesure importante, qui pourrait faciliter la vie de nombreux usagers des transports publics fribourgeois. Une nouvelle génération d'automates devrait remplacer les appareils actuels, à l'horizon 2013. Ces distributeurs ont déjà fait l'objet de nombreuses critiques, allant jusqu'à susciter le dépôt d'un